



Diocèse de  
Versailles

# ***BREVES EVECHE***

*Aux curés des paroisses*

– 7 décembre 2007

## **BREVES SPECIAL**

*Un certain nombre d'écrivains et de personnes se font l'écho inquiet de la sortie récente du film « A la croisée des mondes : la boussole d'or ». Il nous a paru opportun de vous transmettre ces quelques repères. Si vous désirez de plus amples renseignements, vous pouvez prendre contact avec l'Observatoire Foi et Culture de la Conférence des Evêques de France (ofc@cef.fr).*

### **A propos du film « A la CROISEE des MONDES : la BOUSSOLE d'OR »**

Depuis quelques jours circulent par internet des courriels alarmistes au sujet de ce film.

De quoi s'agit-il ? D'un premier volet qui nous emmène dans un monde imaginaire avec ses lois, ses constructions, et sa dose de violence. On y traite d'un monde parallèle qui nous conduit hors du réel dans une histoire dont il faut, certes démonter les mécanismes : combat entre le bien et le mal, domination par le mensonge, triomphe du bien pour finir !

On y rejoint le monde fantastique des contes avec leur part de suggestion, plus ou moins innocente, propre à un genre littéraire que nous connaissons bien et dans lequel les enfants évoluent et se retrouvent, autrement que les adultes.

Il est clair que l'on peut discerner dans ce film toute une démarche de type gnostique : parvenir à la connaissance par les seuls moyens de l'intelligence et de la raison à partir de la seule initiative de l'homme. Ce type d'approche n'est pas nouveau. D'autres films récents nous entraînent sur cette même route. Il reste que nous sommes dans la fantasmagorie.

Ce film évoque également un certain « magisterium » intraitable, incarné par des hommes et une femme inflexibles. Il reflète l'intolérance et l'ignorance pour mieux saisir et garder le pouvoir de la connaissance en vue de dominer les autres. Certains y voient une sournoise mise en cause de l'Eglise catholique. On peut y voir également la contestation d'un certain magistère scientifique ou de tout autre magistère inflexible.

Dès le premier siècle, les Lettres de Saint Jean dénonçaient ce mode d'accès à une connaissance qui n'a rien à voir avec la Lumière révélée en Jésus Christ et destinée à tous les hommes dans leur liberté profonde.

Enfin, ce film est décevant quant à sa dimension artistique. Il offre pourtant des effets spéciaux remarquables mais qui ne donnent pas le souffle qu'on pouvait espérer.

Si des enfants ou des jeunes voient ce film, il importe que des adultes se mettent à leur écoute afin de bien repérer la lecture qu'ils en font. Partir de leur propre univers pour les guider vers une authentique réflexion, voilà l'œuvre éducative qui construit. Alors s'imposera un dialogue de qualité qui soutiendra les enfants, autant que nécessaire, dans la manière dont ils vivent le rapport entre le réel et cette histoire. Mais aussi dans l'épreuve que représente parfois pour eux notre monde de violence et aux repères si malmenés.

Nous mesurons l'importance d'un discernement qui, comme l'indique l'apôtre Paul, soit emprunt de respect, d'humilité et de fermeté.

**P. Claude TOURAILLE**, Délégué diocésain pour Arts Cultures Foi  
Diocèse de Versailles